

Hospitalité du Diocèse de Sens-Auxerre

Mai 2025

En ce lundi de Pâques, en tenue de service, sans doute comme il le désirait, le Pape François est mort.

Depuis sa première apparition au balcon de Saint-Pierre, il demandait, à la fin de toute rencontre, que l'on prie pour lui : « Et surtout, priez pour moi ». En ce jour, de tout cœur, nous le lui disons : « Très Saint-Père, nous prions pour vous, nous catholiques, mais aussi beaucoup d'hommes et de femmes à travers le monde, qui ont entendu dans votre voix, une voix de la conscience de l'humanité ».



Inlassablement, le Pape François a agi pour que l'Église soit plus synodale, débarrassée de tout cléricalisme, en mouvement vers les périphéries, les périphéries de l'Église et celles de nos sociétés, porteuse de la joie de l'Évangile du Christ Jésus. Il a donné aux catholiques le goût d'être des disciples-missionnaires. Avec opiniâtreté, il a appelé l'humanité à croire en la fraternité, notamment en s'appuyant sur le dialogue entre les religions, et à prendre en compte en priorité les besoins et les attentes des personnes pauvres ou en précarité. Face à la crise écologique, il a renouvelé la réflexion en invitant à soigner "la maison commune", à louer le Créateur, à unir attention à l'environnement et attention aux personnes victimes des injustices sociales. Il a été le Pape de l'année sainte de la miséricorde et du Jubilé de l'espérance. (...)

Les fruits de ce pontificat seront à découvrir dans les années qui viennent. Il a marqué assurément la pratique pastorale de l'Église par son style simple, encourageant, sa référence constante à la miséricorde de Dieu, sa volonté que les sacrements soient accessibles à tous ceux qui les

demandent, et son rappel persévérant de la croix du Christ Jésus sans laquelle l'Église ne serait qu'une ONG de plus. Elle est le signe effectif de l'amour de Celui qui "désire d'un grand désir" le salut de tous. (...)

Le Pape François a voulu être un "compagnon de Jésus". Que le Seigneur l'accueille dans sa compagnie éternelle, près du Père. Merci, Pape François. Plus que jamais, priez pour nous.

M^{gr} Eric de Moulins Beaufort

Président de la Conférence des évêques de France (CEF) – 21 avril 2025

Sommaire

Message du président de la CEF	1
Sommaire	2
Nos joies et nos peines	3
Prière	4
L'actualités des Sanctuaires	4 à 6
Les activités de l'Hospitalité en 2024	7 – 8
Centenaire de la béatification de Bernadette	9 – 10
Prière du Jubilé	11
On tourne !	12
Hommages	13 à 26
Recollecion à la Pierre-qui-Vire	27 à 34
Proposition de texte pour les quêtes	35
Dates à retenir	36



Nos joies – nos peines

Ils sont venus au monde

Noé, petit-fils de Stéphanie et Philippe Leigniel (2023)

Louis Gautier de Carville, fils de Paul-Antoine (2024)

Victoire Colombet, fille de Juliette et Eymeric Colombet (2025)

Ils nous ont quittés pour rejoindre le Seigneur

Monseigneur Georges GILSON

Monsieur Vincent DODET, petit-fils de Madame Jacqueline Dodet

Madame Gisèle DEMETS

Madame Gilberte BOTTAIOLLI

Monsieur Marcel BOUSSARD

Madame Geneviève VERT

Monsieur Georges NOGENT

Monsieur Philip MAC LUCKIE

Monsieur Philippe FAUCHEUX

Madame Michèle FOUCREY

Monsieur François de GOUYON de COIPEL,
père de Madame Anne-Claire Rolland



« Je n'oublierai
personne ».

Sainte Bernadette



La Providence (Sens)

Prière

Ô Vierge très pure et sans la moindre tache !
Ô Marie ! Mère de Dieu, Reine de l'univers,
Vous êtes au-dessus de tous les saints, l'Espérance des élus,
Et l'Allégresse de tous les bienheureux.
C'est Vous qui nous avez réconciliés avec Dieu ;
Vous êtes l'unique avocate des pécheurs,
Et le port assuré de ceux qui ont fait naufrage ;
Vous êtes la consolation du monde, la rançon des captifs,
la santé des infirmes, la joie des affligés et le salut de tous.
Nous avons recours à Vous et nous Vous supplions,
Ô Bienheureuse Marie, d'avoir pitié de nous. Ainsi soit-il.

Saint Éphrem le Syrien (306-373)

* * * * *

L'actualité de Sanctuaires

La collection des bannières de Lourdes

Depuis 1872, les pèlerinages à Lourdes sont mieux organisés, avec des groupes venus de toute la France, puis du monde entier, portant des bannières en signe de reconnaissance et de fidélité à Notre-Dame de Lourdes.

Ces 300 bannières, autrefois suspendues dans la basilique de l'Immaculée Conception, racontent une histoire liée aux pèlerinages à Lourdes à travers les siècles ; elles ont fait l'objet d'une étude approfondie, puis d'un livre.



<https://www.lourdes-france.com/la-collection-des-bannières-de-lourdes/>
<https://www.lourdes-france.org/le-service-de-la-conservation-du-patrimoine-du-sanctuaire/>

Deux nouveaux miracles proclamés à Lourdes

- L'Église catholique a reconnu fin 2024 **une 71^e guérison miraculeuse** ; elle concerne pour la première fois un citoyen britannique. La guérison de Monsieur John Jack Traynor, soldat anglais grièvement blessé pendant la première guerre mondiale, a été proclamée miraculeuse le dimanche 8 décembre 2024 par M^{gr} Malcom Mac Mahon, archevêque de Liverpool (Angleterre).

Cette guérison inexpiquée avait été constatée le 25 juillet 1923. Né en 1883, engagé dans la Royal Navy, le soldat Traynor, blessé une première fois en 1914 en Belgique, avait été fauché par des tirs de mitrailleuse en mai 1915 au cours de la bataille de Gallipoli en Turquie. En 1923, il s'est immergé dans les piscines du sanctuaire de Lourdes et a participé à la procession de bénédiction des malades.



L'année suivante, il retourne à Lourdes et se rend au bureau des constatations médicales. Sa guérison fait l'objet d'un compte rendu d'expertise publié dans le Journal de la Grotte, le JO du Sanctuaire, et dans les "Annales de février-mars 1927". Reconnaisant, John Jack Traynor est revenu chaque année à Lourdes, où il s'est investi comme brancardier, jusqu'en 1939. Il est mort le 8 décembre 1943.

Son cas est resté classé dans les guérisons inexpiquées jusqu'à la réouverture du dossier : le rapport de 1923, jamais transmis au diocèse de Liverpool, faisait bien état d'une guérison miraculeuse "en dehors et au-dessus des forces de la nature". Ce qui pousse l'archevêque de Liverpool, un siècle plus tard, à signer la proclamation du miracle.

- L'évêque du diocèse de Tursi-Lagonegro a proclamé **le 72^e miracle** le mercredi 16 avril 2025, celui de Madame Antonietta Raco, italienne de 67 ans souffrant de sclérose latérale primitive. Elle s'était rendue à Lourdes lors d'un pèlerinage à l'été 2009, avec l'organisation de

pèlerinages italiens UNITALSI. Elle avait des difficultés à se déplacer et souffrait de migraines très douloureuses, de crampes, et de très grosses fatigues. Elle se rendit aux piscines du Sanctuaire et eut une "sensation inhabituelle de bien-être". Elle put marcher de nouveau ; les médecins constatèrent la disparition des symptômes de la maladie.

Elle revint un an plus tard dans la cité mariale pour faire part de sa guérison ; le bureau des constatations médicales ouvrit un dossier et lança des recherches avec des experts internationaux. En 2017, sa guérison a été déclarée "inexpliquée" et en novembre 2024, le Comité Médical International de Lourdes (CMIL) a voté "oui" en majorité, pour reconnaître le miracle : une guérison "de manière inattendue, complète, durable, et inexpliquée", soit les quatre critères essentiels à remplir.

<https://www.lourdes-france.com/miracles-et-guerisons/>

Frat 2025 : 13 500 jeunes venus des 8 diocèses d'Île-de-France

C'est un record historique : plus de 13 500 lycéens venus des 8 diocèses d'Île-de-France se sont donné rendez-vous à Lourdes du 12 au 17 avril, à l'occasion du pèlerinage du Frat. Cet événement spirituel et festif marque les cœurs, porté par une jeunesse avide de sens, de partage et de foi.



Jamais depuis sa création en 1908, le Frat n'avait réuni autant de monde : un bond de 55 % des inscriptions en seulement 2 ans.

<https://www.lourdes-france.com/lourdes-13-500-jeunes-venus-des-huit-dioceses-dile-de-france/>

Dans les coulisses de Lourdes

Un livre vient de paraître, écrit par Benjamin Coste, journaliste à Famille Chrétienne, et illustré par Pierre Vincent, photographe et vidéaste officiel du Sanctuaire de Lourdes depuis vingt-quatre ans. Ce livre est dédié à tous les membres de la communauté d'accueil du Sanctuaire, qu'ils soient d'hier, d'aujourd'hui ou de demain.

<https://www.lourdes-france.com/dans-les-coulisses-de-lourdes/>

Les activités de l'Hospitalité en 2024

1 Assemblée Générale / 2 conseils d'administration

Fête de l'Épiphanie

Elle a rassemblé 75 personnes
le dimanche 14 janvier, à Auxerre.



Recollecion annuelle

26 personnes réunies sur le thème de la spiritualité de l'esprit hospitalier, les 6 et 7 avril à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire, avec le Père Horacio Brito, chapelain des Sanctuaires de Lourdes.

Journée d'amitié à Chevannes

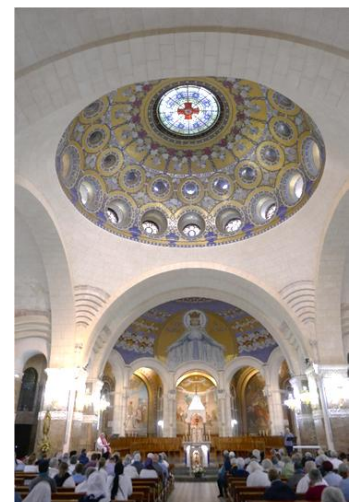
Le dimanche 5 mai, au sein de la paroisse Sainte-Reine-Val-de-Baulche, notre journée annuelle a rassemblé 93 personnes.



Pèlerinage diocésain à Lourdes

Du 22 au 27 août 2024 :

- 46 pèlerins malades
- 160 pèlerins hospitaliers ont vécu le pèlerinage diocésain annuel sur le thème : « Que l'on vienne ici en procession ».



Film

Dans le but de présenter notre Hospitalité, plusieurs séquences ont été tournées à Lourdes. Ce film, présenté à la fête de l'Épiphanie, est sur notre blog ainsi que sur le site de notre diocèse.

Retour de pèlerinage des hospitaliers à Auxerre

Le dimanche 15 septembre :

31 personnes dans les pas de Marie à la cathédrale.



Marche pèlerinage

Le dimanche 13 octobre dans le chablisien, 24 personnes ont marché et prié, tout en visitant de superbes églises au sein de la paroisse Saint-Edme-Saint-Vincent.

Ainsi que :

2 bulletins semestriels (32 et 40 pages, à 350 exemplaires)

21 lettres de condoléances

Cartes

110 cartes envoyées pour les pèlerins absents du pèlerinage et 45 pour les anniversaires des pèlerins que nous accompagnons.

100 cartes de vœux envoyées ou remises aux pèlerins malades avec le bulletin de fin d'année.

Blog

15 articles, 2 bulletins, 1 livret mis en ligne

50 messages courriel à l'ensemble des hospitaliers

Visites

Merci à tous !

Centenaire de la béatification de Bernadette

L'anniversaire de la béatification de Bernadette sera célébré
à Nevers le samedi 14 juin 2025

Au programme :

11h Messe festive

17h Conférence de Sœur Elisabeth : "Des saints, des bienheureux et nous"

19h Repas festif

* * * * *

Bernadette a été béatifiée le 14 juin 1925.

Son corps intact repose dans la chapelle de l'Espace Bernadette Soubirous à Nevers et attire chaque année plus de 200 000 pèlerins du monde entier.

Pour commémorer les 100 ans de la béatification de Bernadette et de la translation de son corps dans la châsse, l'Espace Bernadette propose, tout au long de cette année jubilaire, de nombreux événements. Entrons dans la joie de Bernadette, témoin d'Espérance, dans cette maison où elle a vécu de 1866 jusqu'à sa mort à 35 ans, en 1879.

<https://www.sainte-bernadette-soubirous-nevers.com/fr/>

* * * * *

Bernadette notait dans son carnet, 7 ans après son arrivée à Nevers :

« L'âme qui implore Marie ne peut périr ...
Celle qui s'y confie conserve le calme au milieu
de la tempête, elle garde la paix malgré la fureur
de la tourmente ... Fiat ... Fiat ... Mère, faites
que ma vie soit un long acte de reconnaissance et
d'amour ».

*Statue de Bernadette
Cathédrale Saint-André de Bordeaux (33)*



Bernadette



*Statue de Bernadette
La Couvertoirade (12)*

Combien de fois, Bernadette s'est-elle entendu dire "bonne à rien" ? Combien de fois ne l'a-t-elle pas répété ? Ces humiliations n'ont en rien altéré sa simplicité, son humilité, sa détermination. "Bonne à rien", Bernadette reçoit au terme de son noviciat la mission d'être aide-infirmière. Elle sera peut-être capable de faire des tisanes ! Non seulement, mais elle, la petite ignorante de Lourdes, révélera d'immenses talents d'infirmière ! Des talents de professionnelle comme l'atteste le médecin de la communauté : « Elle soigne ses malades avec beaucoup d'intelligence et sans rien omettre des prescriptions faites ».

Bernadette a aussi la capacité de reconnaître le visage de Dieu en chacune de ses sœurs dont elle doit prendre soin.

"Bonne à rien", Bernadette fait preuve d'une grande sagesse quand elle témoigne qu'« il faut beaucoup d'humiliations pour vivre l'humilité » ... Et qu'il ne faut pas attendre de remerciements, de compliments : « Quand on soigne un malade, il faut se retirer avant de recevoir un remerciement. On est suffisamment récompensé par l'honneur de lui donner des soins ». "Bonne à rien", Bernadette fait preuve d'humilité quand elle déclare à une sœur : « Apprenez, ma sœur, que je n'aspire qu'à devenir supérieure de moi-même et je ne peux y parvenir ». Avec Bernadette, apprenons à demander le pain de l'humilité, à boire la tisane de l'humilité.

Nouvelles de Bernadette n°59 (extrait)

<https://www.sainte-bernadette-soubirous-nevers.com/fr/>

Prière du Jubilé



En 2025, l'Église catholique célèbre le Jubilé ordinaire qui a lieu tous les 25 ans. Cette tradition, proclamée par le pape Boniface VIII, remonte à 1300.

Le Jubilé 2025 s'est ouvert officiellement le 24 décembre 2024 avec la Célébration Eucharistique présidée par le Pape François sur la place Saint-Pierre.

<https://www.iubilaeum2025.va/fr/>

Père céleste,

En ton fils Jésus-Christ, notre frère,

Tu nous as donné la foi,

Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint, la flamme de la charité

Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,

Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,

Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,

Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,

Lorsque les puissances du mal seront vaincues,

Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,

Qui fait de nous des Pèlerins d'Espérance,

Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes

Et répande sur le monde entier la joie et la paix

De notre Rédempteur.

À toi, Dieu béni dans l'éternité,

La louange et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

On tourne !

Lourdes est devenu un rendez-vous que nous attendons impatiemment chaque année. Quelques jours, chaque mois d'août, nous nous retrouvons pèlerins valides, malades et aidants (hospitaliers) afin de partager nos prières, nos joies et nos peines.

Nous avons voulu partager cette expérience afin de permettre à des personnes âgées, malades ou toutes personnes ayant besoin d'assistance, de connaître le pèlerinage de Lourdes avec le diocèse de Sens-Auxerre. Notre souhait premier est que ces personnes puissent se projeter dans ce pèlerinage grâce aux images des transports, du lieu d'accueil Saint-Frai, des cérémonies, du cheminement des cortèges, des moments de chants, de danses, de grâce, des moments de partage et d'échange.



Ici, la caméra est un œil neutre et externe, qui a essayé de capturer tous ces moments intenses et donner à qui le souhaite l'opportunité de participer à ce Pèlerinage dès l'été 2025.

Charlotte, Marion et Thomas, hospitaliers – site internet du diocèse :

<https://www.yonne.catholique.fr/pelerinages/pelerinage-diocesain-de-lourdes/pelerinage-a-lourdes-comment-ca-se-passe>

Un immense MERCI à eux et à tous ceux qui les ont aidés pour réaliser, monter ... ce film, pour le travail visible et invisible au bénéfice de ce formidable moment de vie qu'est le pèlerinage avec l'Hospitalité.

Voici le lien pour visionner le film 2024 :

<https://drive.google.com/file/d/1dvzJgofBQ3bfG2fHEp9arnDallIES1ar/view?usp=drivesdk>

Des séquences n'ont pas pu être retenues dans le film, voici le lien :

<https://drive.google.com/drive/folders/1QoZe4o5rcltwhNCvHkB3LV23usounm-L>

Hommages

Monseigneur Georges Gilson

M^{gr} Gilson s'est endormi à Paris dans la paix du Seigneur dans la nuit du 26 au 27 novembre 2024, à la maison de retraite des Petites Sœurs des Pauvres où il résidait depuis plusieurs années.

J'ai eu l'immense plaisir de l'accompagner lors de sa venue à Sens pour accueillir M^{gr} Wintzer, son successeur sur le siège de Sens-Auxerre. Jusqu'au dernier moment, il a gardé sa belle et grande intelligence.



Rendons grâce à Dieu pour son très beau ministère pastoral dans notre diocèse. Prions pour lui comme il prie pour nous.

Denis Leprêtre

Il a été successivement ordonné prêtre en 1957 à Paris, puis évêque en 1976 à Notre-Dame de Paris par le Cardinal François Marty (dont il devint l'auxiliaire). Il fut ensuite évêque du Mans en août 1981, puis archevêque de Sens-Auxerre et prélat de la Mission de France du 2 août 1996 au 31 décembre 2004.

M^{gr} Wintzer rappelle sa vraie attention aux autres, sa retraite sans retrait, le fait qu'il était de la génération Vatican II.

Les textes et chants choisis relataient sa personnalité.

Seigneur, accueille notre prière.

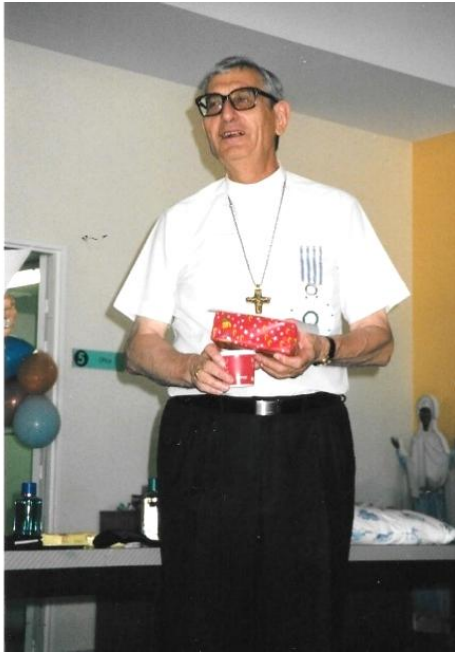
Tu viens au cœur du monde donner ton Corps et ton Sang.

Tu es tendresse, force et lumière.

Ton cœur offre à tout homme ton Amour bienveillant.

Viens en nos vies, ouvrir la route, nourrir nos cœurs affamés. Ecoute, exauce notre prière.

Toi qui pour tous tes frères, t'es donné tout entier.



*Nous l'avions honoré par
une chanson en 2001 et
cela l'avait touché.*

Dans son homélie, M^{gr} Yves Patenôtre relate que père Gilson appréciait beaucoup l'invitation du Cardinal Suhard, archevêque de Paris, à l'initiative de la Mission de France : « Il ne s'agit pas d'obliger le monde à entrer dans l'Eglise telle qu'elle est, mais de faire une Eglise capable d'accueillir le monde tel qu'il est ».

Un autre Cardinal a évidemment fort marqué la route missionnaire du Père Gilson, le Cardinal Marty. Dans les notes qu'il nous a laissées (il en a écrit presque chaque jour), il nous a fait part de son désir que tous ceux qui participeraient à la liturgie de ses obsèques puissent entendre cette page du Cardinal Marty.

J'aime l'Église. Elle ne m'a pas déçu.

J'aime l'Église au soir de ma vie, comme à l'heure où ma mère m'apprenait à faire le signe de la Croix. (...)

J'aime l'Église. Je le dis avec une joie intense, celle de l'homme qui est allé au bout de son sillon et constate au premier mois de l'été qu'il ne s'est pas trompé. Je n'ai pas été trompé. (...)

Plus tard, j'ai eu mission de gouverner l'Église. Jamais je n'ai oublié qu'elle était faite d'hommes et de femmes ; qu'elle était habitée par leurs misères et leurs richesses, qu'elle était bouleversée, animée par l'Esprit. L'Église est faite chair. Divers sont les gens qui viennent constituer le Corps du Christ dans la célébration eucharistique. Divers leurs visages qui me révèlent l'immense tendresse de Dieu dans l'incarnation de son Fils.

Le prêtre est l'un d'eux. Pas meilleur. Pas pire. Consacré à résumer en lui cette étrange affirmation que l'Église, c'est tous les croyants en Christ.

*Extrait du texte du Cardinal François Marty
Lu aux obsèques de M^{gr} Georges Gilson, le 2 décembre 2024*

Madame Gisèle Demets

Nous avons beaucoup de peine, car Gisèle était vraiment une figure de notre Hospitalité auprès des pèlerins malades, à la salle à manger et depuis quelques années, elle avait franchi le pas et venait avec les pèlerins malades.

Cette année encore, elle a participé à notre pèlerinage diocésain ; c'était un moment fort pour elle.

Nous sommes heureux qu'elle ait pu bénéficier d'un bain aux piscines à Lourdes cet été. Cela lui a fait tellement plaisir ! Même si elle était



prête à laisser sa place à plus souffrant qu'elle. Le Seigneur saura bien quelle tâche lui confier dans l'organisation de son grand banquet. Championne de l'organisation en salle à manger. Exigeante mais toujours dans l'optique que tout se passe bien...

Elle vivait les trois vertus cardinales : la foi, l'espérance et la charité. Elle était un pilier pour notre Hospitalité.

C'était une belle personne. Lors de son dernier pèlerinage, malgré la fatigue, elle gardait le sourire, répondait avec humour et gentillesse à nos petites blagues. Elle avait des rapports très humains et amicaux avec tous ... Toujours à l'écoute des uns et des autres, elle avait des paroles optimistes ; son accent était reconnaissable de loin.

Joyeuse et pimpante, avec toujours un petit mot gentil et une belle énergie ; avec des éclats de joie ; malgré ses difficultés à se déplacer, elle avait toujours le sourire aux lèvres et était d'une gaieté à toute épreuve. Elle savait nous donner du courage ; elle était vraiment lumineuse !

Nous l'avons vue plusieurs fois à l'hôpital ces derniers mois. Fidèle à elle-même : courageuse et confiante ; elle faisait toujours face avec une puissante énergie communicative et maternelle.

Beaucoup de pèlerins de Lourdes sont en union de prière en ce jour. Réjouissons-nous, à travers notre tristesse, pour elle qui vit maintenant tout près de Marie, et prions fort pour que Gisèle soit heureuse vers le Seigneur. Elle veillera sur nous et aussi sur ses confrères cultivateurs, sur ceux qui s'occupent d'enfants. Elle est maintenant auprès du Père et sera toujours dans nos cœurs.

Qu'elle repose en paix. Avec nos amitiés et notre reconnaissance.

Lu à ses obsèques, le 23 décembre

Je prie pour Gisèle pour laquelle j'ai un vrai sentiment d'amitié de respect, car je me suis occupé d'elle depuis mon retour à Lourdes et avant mes problèmes de santé.

Alexandre L

Comme je suis triste de cette nouvelle et en plus je ne peux pas l'accompagner jusqu'au bout dans "sa" Puisaye. Que de souvenirs et que de fous rires avec Gisèle !

J'ai en tête l'image d'elle quand elle manageait la salle à manger, toujours un torchon à la main, son exigence pour les autres quitte à s'oublier, tout manger et ne pas gaspiller. Pas le temps de s'apitoyer sur elle, les autres d'abord. Et cette soirée "bibine" où elle montrait à changer un poupon, j'ai trop ri.

Les allers retours à Lourdes ces dernières années avec le car des



pèlerins-malades ... Quelle résilience pour elle et quel courage ! Car je souffre mais je ne me plains pas, surtout je dérange un minimum, ça va aller ... Et avec le sourire et un petit mot gentil. Je souhaite de tout cœur son repos éternel bien mérité.

Jeanine

Nous avons écrit en 1994 une chanson en son honneur (extrait), pour mettre en valeur son inaltérable énergie :

« Allo, allo, Gisèle, quelles nouvelles ?

Etant absent depuis un an, que trouverai-je à mon retour ?

Expliquez-moi, Gisèle modèle ... Allo ! Allo ! »

(Bruno, président, à Gisèle)



« Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien ...
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise
on déplore un tout petit rien ...
Si tout Saint Frai est inondé, c'est qu'j'ai
voulu tout nettoyer !
Mais à part ça, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout s'passera bien ! »

(réponse de Gisèle à Bruno)

Madame Gilberte Bottaioli

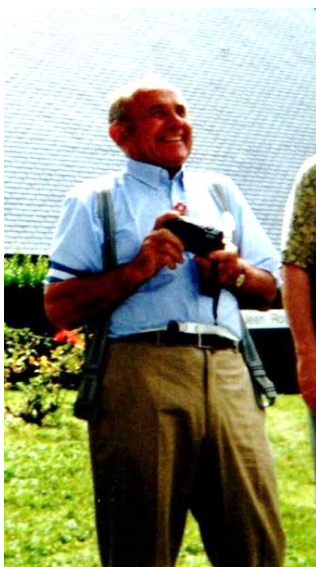
C'était une très gentille dame qui, outre sa grande piété, ne voulait jamais nous déranger.

Denis



Monsieur Marcel Boussard

Marcel était un grand fidèle de Lourdes. Venu de 2000 jusqu'à 2019 ... Et il a continué à cotiser à l'Hospitalité, même quand il ne venait plus au pèlerinage.



« Je vous remercie pour votre présence et votre soutien lors des obsèques de mon père. Il parlait souvent de vous tous et avait partagé tellement de bons moments durant les années où il vous a accompagnés.

Vos cartes à l'occasion du pèlerinage et en fin d'année lui ont apporté beaucoup de joies ; à chaque fois, il me disait : « on ne m'oublie pas, je ne les oublie pas ». Avec mon amical souvenir ».

Message de sa fille Nelly

Madame Geneviève Vert

Dans une grande fratrie, c'est étonnant de voir chacun tenir une place bien spécifique. Geneviève me précède et tous, nous avons reçu "force", "énergie" et beaucoup d'amour.

Si je peux en dire un mot : « Geneviève, c'est le don ! Le vrai, dans sa simplicité ». Ta porte toujours ouverte sans jamais faire sentir qu'un sou se gagne à la tâche. Bien jeune, la maladie foudroie ta vie et celle de ta famille ; là, ta façon d'y répondre est d'accompagner les autres dans leur souffrance, main dans la main. C'est la Grâce de Lourdes pour ceux qui l'ont vécue avec toi. Tu m'y as entraînée tant d'années et je vous ai retrouvés si nombreux à Maligny. Oui ! La Grâce de Lourdes avec Marie, tu nous la donnes encore et toujours à vivre. Merci. Je t'aime.



Catherine, ta petite sœur



Chère Geneviève,

Qui pouvait penser qu'en août dernier, ce serait ton dernier pèlerinage à Lourdes ?

Durant 25 ans, tu as participé au pèlerinage diocésain ; tu as servi activement l'Hospitalité dont tu étais un pilier. Que de beaux moments passés ensemble !

Ton merveilleux sourire va nous manquer, ainsi que ta tranquillité, ton énergie et ton dévouement pour tous. Tu es une figure d'Évangile, tu as vécu à fond le commandement

du Christ : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Tu disais souvent ces derniers temps : « vous êtes formidables, tous ! ». En fait, nous sommes bien modestes comparés à toi ! Tu savais remercier, encourager, aider ... Tu disais : « C'est merveilleux d'être entouré de la tendresse de tous ». Devant la maladie, tu n'as jamais baissé les bras, tu as lutté jusqu'au bout.

Comme sainte Bernadette, tu avais "l'emploi de malade", nous sommes sûrs qu'elle était à tes côtés pour te soutenir dans les épreuves que tu as traversées. En rejoignant Bernadette auprès de Marie, tu nous as laissé ton calme, ta gentillesse et ton sourire, toutes choses qui nous inspireront pour la suite de nos vies. Notre peine est immense ; nous te remercions pour tout ce que tu as vécu avec nous. Nous prions pour toi, ton époux Pierre et toute ta famille.

Lu à ses obsèques, le 17 janvier



En 2023, Geneviève avait organisé avec Pierrette la journée d'amitié à Varennes. Malgré la fatigue et ses rendez-vous médicaux, elle a tout mis en œuvre pour que tout soit parfaitement réussi. Merci !

Marie-Aude

C'était une amie très chère depuis mes 16 ans et sa famille était comme la mienne. Elle va beaucoup me manquer, mais elle est partie tout droit vers la Vierge Marie qu'elle aimait tant. J'étais de cœur avec vous pour les obsèques, à la messe matinale de ma paroisse pour prier et penser à cette amie si chère qui m'avait entraînée dans cette belle aventure de Lourdes.

Betty

Son sourire va me manquer, c'était une belle personne. Je suis en union de prière avec toute sa famille.

Mireille



J'ignorais que Geneviève était si mal, la dernière fois que je l'avais vue, elle était toujours égale à elle-même, quoique bien fatiguée. Et on ne veut jamais envisager le pire pour ceux qui nous sont chers, même quand on sait qu'ils se maintiennent vaillamment face à un méchant adversaire.

Françoise

Je n'oublierai jamais son enthousiasme et sa façon de minimiser cette chose grave qu'était sa maladie. Elle va vraiment nous manquer.

Dominique

Quelques extraits de messages envoyés par Geneviève ...

« Chers amis,

Votre fidélité fait chaud au cœur, vous êtes tous un soutien précieux et sentir tous ce réseau d'affection, c'est tellement important les jours difficiles. (...) Je viens de passer quelques jours vraiment compliqués mais depuis deux jours cela va mieux et heureusement le moral suit rapidement. (...) Je serai vraiment heureuse de vous retrouver mais il faut que j'en ai la force. Aller à Lourdes ... cela me fait tellement de bien ! J'espère que vous allez bien et je vous embrasse de tout cœur ».

Avril 2019

« Merci de nous informer si fidèlement des nouvelles de chacun. J'arrive au bout de mon traitement, les résultats sont moyens, les ganglions n'ont pas totalement disparu et restent sous surveillance. Je suis très fatiguée en permanence mais je tiens encore le coup. (...) En cette veille de Noël, nous sommes dans l'espoir pour tous (...) ».

Décembre 2019

Monsieur Georges Nogent

Paix à son âme ... Il nous précède au Paradis, c'est sûr. Martin et Gratien étaient dans sa chambre cet été et avaient passé de beaux moments de rire avec lui. Nous prions bien pour lui.

Camille

Cette triste nouvelle me touche particulièrement. Georges était certainement le malade avec qui j'ai le plus partagé de joie, et découvert combien la maladie pouvait "s'oublier" dans des moments d'échanges sincères et chaleureux.

Qu'il trouve désormais la paix et le repos, en conservant sa bonne humeur et sa sympathie exceptionnelles. Je prie pour lui.

Anne-Claire

Deux années de suite, j'ai été affecté dans la chambre de Georges à qui il ne fallait pas en promettre pour faire l'animation ... Et pas avare de ses petits cris d'animaux ! Avec Pierre, nous avons même réussi à le stimuler pour faire quelques pas et nous en étions très fiers. Sa disparition va laisser un grand vide.

Guillaume



La cérémonie des obsèques a vraiment célébré la vie de Georges et son goût pour le rire et la joie. Nos amis handicapés sont tellement directs et francs dans leurs expressions ! Ils nous donnent une leçon de vie. Nous avons lié une belle relation avec Georges lors du pèlerinage à

Lourdes ces dernières années. C'était un homme qui aimait le cinéma. Il aimait beaucoup rire aussi.



Les personnes qui ont présidé les obsèques m'ont dit combien il était rare qu'il y ait autant de monde et que les personnes participent par le chant et la prière. Elles avaient choisi 3 chansons que Georges aimait beaucoup et nous avons chanté l'"Ave Maria de Lourdes", "comme un souffle fragile" et "l'humilité de Dieu". C'était un bel hommage !

Anissa

Georges faisait partie des pèlerins malades de notre chambre 216 et j'en garde le souvenir d'une personne agréable. Reposez en paix.

Lysiane

Georges, j'ai choisi pour toi l'Évangile selon saint Mathieu, qu'on appelle les Béatitudes, toi qui aimais écouter la lecture de la Bible (...). Les pauvres, les cœurs purs, ce sont les petits, les humbles, ceux à qui il manque quelque chose. Mais cette différence permet de faire de grandes choses, d'aimer et d'être aimé avec une joie franche et directe, sans arrière-pensée, sans amertume, sans méchanceté. Georges, Dieu t'a donné le don de l'innocence éternelle. Pour nous, tu es imparfait, pour Dieu tu es parfait. Saint Jean-Paul II disait : « nous valons ce que vaut notre cœur ». Par ce cœur, tu t'es révélé parmi les grands !

Georges, Dieu a soufflé sa présence en toi toute ta vie, même si tu ne le savais pas et maintenant, il t'accueille comme un Père, pour toujours avec un amour énorme et une fidélité éternelle. Georges, ta vie et ta mort nous aident à donner un supplément de sens à notre propre existence. Pour cela, nous te disons merci et À Dieu.

L'équipe obsèques, le 5 février (extraits)

Monsieur Philip Mac Luckie

Philip a fait partie très longtemps de la communauté Foi et Lumière et a participé au pèlerinage à Lourdes en 2007 et 2010.

Il est né aux Comores, colonie française, en 1955 dans un pays musulman, dans une famille catholique de 7 enfants. Nous avons appris que Philip était porteur de trisomie 21 vers ses trois ans. Maman lui a fait apprendre à lire et à écrire le Français.

Mes parents sont venus avec lui à Auxerre en 1978. Notre Papa a fait toutes les démarches pour la reconnaissance du handicap de Philip et a tenu à l'inscrire au foyer Arc-en-ciel en pensant à son avenir quand eux-mêmes auraient disparu. Philip travaillait en CAT au centre des îles.

Philip rentrait tous les week-ends à la maison jusqu'au départ de Maman en maison de retraite. Il avait grand plaisir à venir me voir seul en train à Paris et nous faisions la fête ensemble. Puis il est allé au foyer Cadet Roussel et aux Lilas-Amandiers jusqu'en 2018, date à laquelle il est inscrit à Champlys où il a eu du mal à s'adapter. Souffrant de bronchite chronique, Il a peu à peu abandonné son djembé qui lui avait été offert par le groupe musical Epon'air qui intervenait à la maison de retraite. A leur demande, et très touchés par celle-ci, nous avons déposé le djembé dans le cercueil de Philip. (...) Philip nous laisse son témoignage de foi de simplicité, de spontanéité et de joie.

Par sa joie, par sa simplicité, Philip a été lumière pour nous tous. Que cette lumière continue de briller dans nos vies !

Par sa douceur et son espièglerie, Philip a été lumière pour nous tous. Que cette lumière continue de briller dans nos vies

Par sa foi profonde et le témoignage spontané dont il faisait preuve, Philip a été lumière pour nous tous. Que cette lumière continue de briller dans nos vies !



Nous croyons que tu l'accueilles dans la plénitude de ton amour avec toute sa vie : son handicap, ses joies, ses peines, sa foi vécue sincèrement et que toi seul connais vraiment ; aujourd'hui, il t'offre tout cela en "un bouquet" de lumière.

Philip a participé à plusieurs pèlerinages à Lourdes. Il aimait chanter devant la Grotte aussi nous le confions à la tendresse de Marie.

Merci Philip !

Sa sœur (extraits)

Monsieur Philippe Faucheux

J'ai été heureuse de le rencontrer. Une belle personne ! Je serai en union de prière avec Geneviève et sa famille. *Mireille*

Pour Alexandre et moi, c'étaient des amis (...) C'était une personne très gentille et prête à rendre service. Que le Seigneur aide toute la famille et qu'il repose en paix. *Annette*

Il était l'incarnation de l'humble serviteur, heureux d'être à sa place. Toute notre amitié à Geneviève et aux petits enfants.

Anissa et Guy

Je suis attristée par cette nouvelle. Beaucoup de souvenirs partagés lors nos pèlerinages à Lourdes. Prions pour cette famille. *Monique*



Je garde le meilleur souvenir de son dévouement, son sourire et sa joie de vivre. *Elisabeth*

Philippe, nous prions pour vous, pour Geneviève qui lutte depuis si longtemps contre la maladie, pour votre famille, dont vos petits-enfants venus avec nous à Lourdes comme hospitaliers.

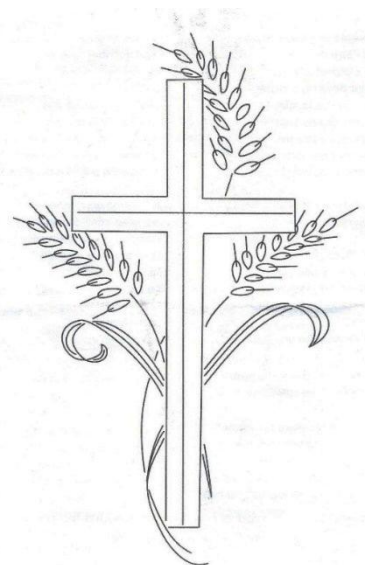
Avec générosité et toujours le sourire, vous vous disiez Retraité Toujours Utile ... Nous vous remercions pour votre sens aigu du service, votre joie communicative, votre fidélité à nos pèlerinages, l'organisation de la marche pèlerinage de 2015 autour de Lucy-sur-Yonne ... Nous avons été vraiment heureux de vous voir à notre dernière assemblée générale.



Vos obsèques ont retracé votre parcours professionnel et familial : une ode à la nature, à la famille, à votre métier, à votre village de Lucy-sur-Yonne, aux associations et aux causes que vous avez soutenues. Des chants pleins d'espérance et de lumière, des textes évoquant votre vocation d'agriculteur, rappelaient votre foi et l'amour de la création. L'église de Coulanges débordait le jour de la cérémonie de l'À Dieu.

Marie-Aude

- « Je vous quitte, mais je reste dans vos mémoires. Pensez à moi souvent mais ne soyez pas attristés par mon absence, je serai partout avec vous, dans les moments de peine comme dans les moments de joie. Dans les villes, dans les forêts et dans les plaines, chaque fois que le vent des contraintes de la vie vous couvrira, tendez les bras vers le ciel, et je vous envelopperai de mes ailes pour vous réchauffer de mon amour et chasser tous vos tracasseries ».



- Et que Dieu soit toujours au cœur de nos maisons, comme un refrain d'amour au cœur de nos chansons.

Textes lus ou chantés à ses obsèques, le 31 mars

Madame Michèle Foucrey

Michèle,

Tu viens de rejoindre la maison du Père ; tu viens à Lourdes depuis 1992. Ta foi immense a tenu une grande place dans ta vie ... et la décoration de ta chambre ! Le pèlerinage diocésain à Lourdes t'a vu revenir fidèlement ; tu impressionnais tout le monde par ta ferveur.



Une année, tu es venue à la messe chrismale à Auxerre faire la procession dans la cathédrale en portant le flacon de l'huile des malades : quel bonheur, quel honneur pour toi !

Quand Amélie apprenait à marcher, c'est ton fauteuil qu'elle avait choisi sur le quai de la gare pour s'accrocher ; tu lui caressais délicatement la tête et il était difficile de savoir laquelle était la plus heureuse ! La fois suivante, elle a filé directement vers toi et vous avez continué cette émouvante symbiose ...

Tu étais bien fatiguée ces derniers temps, mais le sacrement des malades reçu l'été dernier à Lourdes t'a rendue très heureuse.

Merci pour ton témoignage de vie, pour ta fidélité dans la foi et l'amitié. Merci à toutes les personnes qui ont pris soin de toi. Tes amis de l'Hospitalité du diocèse de Sens-Auxerre à Lourdes te portent dans leurs prières.

Repose en paix, tu seras dans nos cœurs, particulièrement à Lourdes.

*Marie-Aude,
Lu à ses obsèques, le 4 avril*



Recollecion des hospitaliers à la Pierre-qui-Vire

Le père Arnaud Montoux nous a fait l'amitié de partager ce moment avec nous pour nous enseigner sur le thème d'année :

« **Avec Marie, pèlerins d'espérance** ».

Parler d'être pèlerins d'espérance, c'est parler de ce que nous vivons beaucoup à Lourdes, à savoir la liturgie. En quoi la liturgie est-elle un lieu où vivre l'espérance ? C'est à travers les écrits de Marie Noël que le père Arnaud a choisi de nous faire toucher du doigt ce que représente l'espérance dans la vie d'un chrétien.

Tout d'abord, il nous faut situer ce que nous appelons "espérance" dans la vie chrétienne. L'espérance fait partie des trois vertus théologales (les vertus qui nous parlent de Dieu quand on les vit de l'intérieur) :

- la foi qui nous fait reconnaître que Dieu se trouve à la racine de notre vie et de la vie du monde,
- la charité qui nous fait voir la présence de Dieu dans ce que nous vivons aujourd'hui avec les autres,
- l'espérance qui n'est pas un vague espoir mais un véritable aimant qui nous attire vers Lui.



1) L'offrande du quotidien : une espérance pratique

L'espérance modifie notre vie quotidienne.

Comme le faisait Marie Noël, l'artiste doit recueillir le monde dans ses mains pour l'offrir à Dieu. On peut voir un parallèle entre le travail de l'artiste et la liturgie. En effet, celui-ci accueille le monde en lui pour

l'offrir ensuite, comme nous le faisons au cours de la liturgie : « **Le Christ étend son action de salut par l'intermédiaire de son église** » (Vatican II).

Quand nous annonçons le Christ qui sauve, nous devons par notre vie exercer cette œuvre de salut. C'est ce qui se passe dans la liturgie, où nous amenons le Christ au cœur du monde à travers la prière universelle quand nous présentons nos joies, nos peines et ceux qui nous sont chers.

Dieu nous a choisis pour présenter cette offrande. Il ne s'agit pas ici de la notion de "peuple élu", ce qui serait une élection exclusive, mais bien au contraire d'une élection inclusive qui montre comment Dieu sauve, comme il a sauvé Bernadette, le peuple d'Israël, les plus pauvres et les plus petits. Ce n'est donc pas pour nos mérites que le salut nous est donné par le Christ, car on ne peut mériter cette divinisation. C'est dans la manière dont Dieu prend soin de son peuple que l'on voit comment il l'aime.

Ce que nous avons reçu dans notre vie, nous l'aurons tous à la fin au jour du jugement dernier. Dieu rend justice en harmonisant tout ce qui a été détruit par le mal. Tout l'univers revient en Dieu, c'est notre espérance, croire que tout sera rejoint un jour dans cette justice de Dieu.

Mais nous espérons aussi des choses difficiles à appréhender avec nos connaissances limitées. Penser l'élargissement de l'espace du salut, espérer rationnellement en la résurrection de notre corps et de tout l'univers, c'est difficile. Notre raison est incapable de penser cela, mais ce n'est pas ici la raison que l'on doit mettre entre parenthèses, mais le rationalisme, qui est l'obstacle à surmonter.

Dans la liturgie il y a aussi des barrières. Quand le rite devient une idole, ce n'est pas la volonté du Christ, c'est uniquement le



fait de l'homme. On peut dire que le ritualisme est égal au rationalisme. Tout ce qui se termine en "isme" est uniquement issu de la volonté humaine, et le ritualisme est ce qui nous empêche de nous concentrer sur l'amour de Dieu. Or, la liturgie est le lieu où nous mettons notre espérance en gestes (comme célébrant ou comme participant dans l'assemblée).

À Lourdes, pendant les célébrations, la qualité de nos gestes d'hospitaliers auprès des malades est un peu différente de ce qu'elle serait dans d'autres circonstances, et ces interventions nécessaires auprès d'eux font pleinement partie de la liturgie. En cela, nous sommes dans la liturgie, ce qui fait de nous un temple saint qui s'agrandit jusqu'à la plénitude du Christ.



Notre espérance doit être tournée vers le Christ et rien d'autre. Si j'accepte que le Christ soit mon horizon, je dois accepter que le frère que je n'aime pas est aussi dans le Christ. Je dois donc le respecter. Cela ne veut pas dire que je suis obligé de l'aimer, mais que je dois le regarder avec le regard du Christ car c'est le Christ qui donne la dimension.

De même que nos gestes sanctifient le quotidien, dans la liturgie des heures, on sanctifie le temps qui passe. Chaque office a son horaire et sa raison d'être et permet que jamais ne cesse le chant de louange qui monte vers le ciel. C'est la célébration du rapport subtil entre le temps chronologique et l'éternité.

Enfin, après les gestes et le temps, nous sanctifions également l'espace. Lors de la consécration d'une église, tous les lieux sont consacrés : l'autel bien sûr, mais également les autres points de l'espace liturgique, l'ambon, le président, l'assemblée, l'Évangile, le siège...

De nos jours, les célébrations sont centrées autour de ces points, mais au Moyen-Âge, il y avait plusieurs pôles. Au pôle liturgique de l'est, là où le soleil se lève, qui symbolise la résurrection, était opposé le pôle

liturgique de l'ouest, lieu du coucher du soleil et de la mort, le narthex ou galilée (lieu de l'envoi en mission). La vie s'organise autour des pôles est (la vie) et ouest (la mort). Dans les églises clunisiennes, il y avait également un autel à l'ouest, les processions passaient par l'ouest : Dieu est partout, du levant au couchant. (...)

Attention : la liturgie doit nous apporter quelque chose et ne pas nous enfermer. Elle nous renvoie vers notre vie personnelle dans le Christ. Elle doit emmener notre vie vers le Ciel.

2) La sanctification des êtres et des choses par les sacrements

La sainteté de Dieu se communique et l'espace qu'Il habite nous rend saints. La sainteté de Dieu n'est pas possessive ; par la participation à la sainteté de Dieu, on devient saint tout au long de notre vie. C'est ce que nous faisons de nos défauts qui nous fait cheminer vers la sainteté.



Nous avons tous un ministère commun de baptisés, c'est l'annonce de la parole. Par nos gestes et notre attitude, nous sommes amenés à la sainteté.

Nous avons à reconnaître le mystère à travers ceux qui nous entourent, aller chercher ceux qui pensent ne pas avoir leur place dans l'Église. Nous devons avoir conscience que, quoi qu'il arrive, nous faisons partie de la même famille et aller à contre-courant d'idées reçues qui ferment les portes à beaucoup de gens. C'est notre ministère de baptisés d'aller voir ceux qui ne se sentent pas dignes de la parole du Christ. La maladie, le péché sont des expériences de la mort, et nous devons dire : « la mort n'aura pas prise sur toi ».

Le mystère pascal de nos existences peut être révélé par les artistes ; par exemple, Francis Bacon à qui on reprochait sa peinture

violente et très sombre, disait que ce n'était pas la peinture, mais le monde qui était violent.

De même que l'artiste révèle le monde par son œuvre, la liturgie est une œuvre qui révèle Dieu. C'est un art qui se déploie, dans les églises, l'architecture, les tableaux. On ne célèbre pas de la même manière dans une cathédrale gothique, une église baroque ou une chapelle du Corbusier.



Le poète participe à ce que nous offrons. L'artiste accomplit un ministère à côté du prêtre qui accomplit le mystère de Dieu, il apporte la collaboration humaine.

L'Église a besoin que les artistes fassent apparaître la condition humaine. La littérature tient un grand rôle dans la formation du chrétien, car elle lui permet d'explorer tous les aspects de la condition humaine, d'élargir la surface de sa vie.

Un penseur du XII^e siècle disait : « Apprenez, toute la connaissance est une forêt et il faut prendre les arbres qui nous seront utiles pour faire œuvre dans le monde ».

Pour Benoît XVI, le monde ne se divise pas entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas, mais entre ceux qui cherchent et ceux qui ne cherchent pas. C'est le fait de chercher qui nous rend humains.

Marie Noël disait : « Le saint offre le sacrifice, l'artiste fournit la victime ». La production d'une œuvre est pour l'artiste une offrande de lui-même comme la liturgie.

Le monde est marqué par la loi du plus fort. La nature est belle mais violente. Elle nous dit : « mange si tu ne veux pas être mangé ». Dieu lui est amour. Il nous dit : « aime ».

Dans son enfance, on a imposé à Marie Noël la figure de Zeus, un dieu juge qu'il convenait de craindre. Elle a donc ressenti la faille entre le

Dieu qu'elle aime et celui qui juge. La liturgie était pour elle le lieu de cette ambigüité. Petite, elle vivait une liturgie d'Église qu'elle n'appréhendait pas bien, qui lui paraissait impressionnante et qui la rebutait. Alors, chez elle, dans sa chambre, elle s'était fait comme une petite chapelle qu'elle décorait avec ce qu'elle trouvait lors de ses promenades et qui lui permettait de rencontrer Dieu Jésus. C'était une liturgie du quotidien accessible. (...)

La liturgie peut donc revêtir des formes inhabituelles en fonction des moments de l'année ou des circonstances extérieures, comme par exemple le lavement des pieds pendant la semaine sainte ou bien la liturgie domestique que nous avons mise en place pendant le covid.

Habiter la liturgie de l'Église peut réhabiliter le quotidien. Ai-je conscience que mon quotidien est digne de Dieu ? Mes passions dans le quotidien, est-ce que je les consacre à Dieu ? Le Père nous demande de consacrer nos passions à Dieu. Il faut retrouver les voies pour offrir à Dieu l'entièreté de nos vies, avec aussi nos passions et pas seulement offrir ce que nous estimons être digne de Lui.



3) La mission d'unification du monde

La liturgie fait le lien avec la vertu d'espérance. Elle nous permet de regarder le monde dans l'horizon du salut qui est aussi l'unification. Toute la création sera sauvée par son "agrégation au corps du Christ", nous dit saint Paul. (...)

Mais l'unification passe également par nous. Chacun d'entre nous a une façon de regarder le monde d'un point de vue unique, qui n'a jamais existé et n'existera plus jamais. Un instant a passé, nous avons bougé légèrement, et c'est un autre point de vue qui s'offre à nous. Nous avons accumulé tous ces points de vue depuis notre naissance et nous avons cette mission extraordinaire d'avoir conscience de l'univers.

L'image de Dieu est en nous et nous avons la capacité de faire entrer la totalité de l'univers en nous. C'est l'espérance.

Si la liturgie disparaissait, il ne resterait que la surface des choses, d'où l'importance de la prière des heures, laquelle est le chant de louange qui résonne éternellement au Ciel. Cependant, le fait d'être tendu vers l'espérance ne doit pas nous empêcher de vivre le présent. L'instant est important car c'est le moment de la charité.

L'irruption du Royaume transforme le monde d'ici. La liturgie élargit

petit à petit notre cœur pour y faire entrer le Christ. Entrer dans la réalité de l'éternité renvoie à un monde plus vaste, si vaste qu'il reste même de la place pour ceux qui manquent.



Le summum du mouvement c'est de s'ouvrir au monde. Nous sommes des êtres de manque. Nous avons tous en nous cette attente, soit nous essayons de l'oublier en la comblant, ou bien nous acceptons que ce manque nous tire en avant.

Cependant, attention au danger de la désespérance qui peut prendre le pas sur l'espérance. C'est là qu'il faut faire appel à la foi et se souvenir que le monde a été créé par amour.

C'est avec nos vies simples, limitées, ouvertes sur des attentes qui ne trouvent pas toujours de réponse que nous sommes invités par Dieu à vivre la liturgie du quotidien. Alors, il s'agit d'être présent à ce que l'on fait. Il faut accepter que parfois, on n'y arrive pas et toujours s'interroger : suis-je présent au moment que je suis en train de vivre ?

Il faut se souvenir du dessein de Dieu d'un monde unifié en Son amour pour percevoir toutes les façons qu'Il a d'entrer dans notre quotidien.

Les portes claires de Marie Noël sont les façons pour Dieu d'entrer dans notre quotidien.

Compte rendu de Danielle Sirdey



Proposition de texte pour les quêtes

Tous les ans, dans la seconde quinzaine du mois d'août, le diocèse de Sens-Auxerre organise un pèlerinage de cinq jours à Notre-Dame de Lourdes.

Si des paroissiens peuvent y participer en tant que bien portants, c'est grâce à l'Hospitalité (association) que des pèlerins ayant du mal à se déplacer ou souffrants peuvent venir. Tous les trajets dans Lourdes se font en véhicules aménagés et ils sont accompagnés 24 heures sur 24.

L'Hospitalité mobilise 160 bénévoles (qui paient leurs frais de pèlerinage) au service de 70 pèlerins-malades.

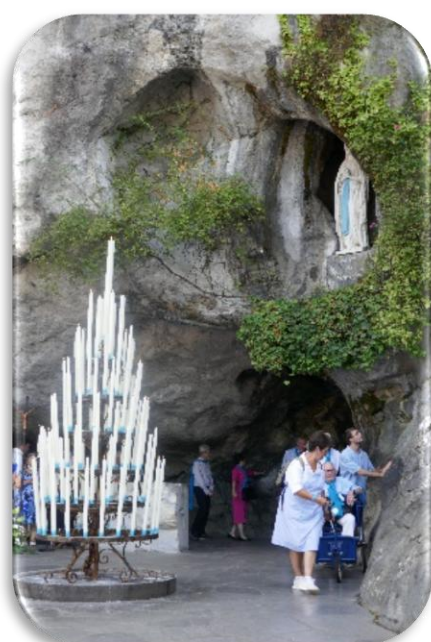
Vous pouvez nous accompagner ou informer des personnes qui pourraient être intéressées.

Les dons et les quêtes sont les seules ressources de notre association. Ils permettent notamment de soutenir ces pèlerins-malades qui, pour la plupart, n'ont pas les moyens financiers de verser les 450 euros nécessaires au voyage et à l'hébergement.

Tous ont hâte de se ressourcer à la Grotte et de prier la Vierge Marie, en communion avec le diocèse, grâce à votre générosité.

D'avance, merci pour eux.

Hospitalité du diocèse de Sens-Auxerre
Maison Diocésaine 7 rue Française CS 287
89005 Auxerre Cedex



QR code pour les dons

Dates à retenir



**Pèlerinage diocésain à Lourdes
du 16 au 21 août 2025**



*Eglise Notre-Dame
La Charité-sur-Loire (58)*



Hospitalité du Diocèse de Sens Auxerre

Maison diocésaine

7 rue Française – CS 287 89005 Auxerre Cedex

notre blog : <http://hospitalite89.over-blog.fr>